

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Amériques Nord et Sud > Etats-Unis > **USA :**  
**Qu'est-ce qui ne va pas avec l'idée du « moindre mal » ?**

## **USA : Qu'est-ce qui ne va pas avec l'idée du « moindre mal » ?**

dimanche 4 novembre 2012, par [ISO \(USA\)](#) (Date de rédaction antérieure : 24 octobre 2012).

**Extraits de l'éditorial du 24 octobre 2012 de *Socialist Worker*, journal de ISO (International Socialist Organization).**

Des millions de personnes sont malades ou effrayées à l'idée d'une victoire de Romney-Ryan en novembre. Il n'y a pas besoin d'écouter longtemps Romney ou Ryan – et en particulier leurs amis républicains qui sont moins prudents dans leur discours réactionnaires extravagants – pour comprendre ces craintes.

Mais derrière l'appel à voter pour « le moindre mal » afin d'éviter « le plus grand mal », il y a des croyances qui sont avérées fausses dans l'histoire. L'une d'entre elles est l'idée que voter démocrate permettrait de s'opposer au « plus grand mal ». Pourtant n'importe qui ayant soutenu Obama en 2008 en croyant qu'un ancien professeur de droit aurait au moins mis un terme aux attaques contre la Constitution de l'administration Bush aura des difficultés à expliquer ce qu'il y a de « moindre » dans les maux que la Maison blanche continue de perpétrer au nom de la « sécurité de la patrie ».

Une autre est la notion selon laquelle les progressistes auraient des conditions plus favorables pour atteindre leurs buts si les démocrates sont à la Maison blanche. En réalité, quatre années avec Obama ont démontré le contraire.

Le monde du travail n'a rien vu de ressemblant au changement espéré avec la victoire d'Obama il y a quatre ans.

De façon générale, Obama et les démocrates représentent dans ces élections le moindre mal sur la plupart des questions, mais pas sur toutes. Ceci mis à part, ils s'en sortent bien. Si la question se limite à choisir quel est le moindre mal, alors les démocrates peuvent être assurés d'un soutien à gauche et évoluer de plus en plus à droite à la recherche du soutien du centre voire pire.

Comme le disait fort bien l'historien Howard Zinn, ce qui importe le plus n'est pas qui siègera à la Maison blanche mais qui manifeste et proteste. Si le monde du travail et le mouvement social ne sont pas mobilisés et ne luttent pas par en bas, alors le courant politique dominant sera façonné par la pression venue d'en haut, par les exigences et les priorités de la classe dirigeante.

---